

---

TERRI AGNEW : Bonjour à tous, soyez les bienvenus à cette téléconférence de débriefing post FGI 2014. Nous avons aujourd'hui Rafik Dammak, Fatima Cambroner, un peu plus tard nous aurons Marília Maciel. Nous avons également Nigel Hickson, Murry McKercher, Roosevelt King, Tijani Ben Jemaa, Olivier Crépin-Leblond, Wolf Ludwig, Oksana Pryhodko, Siranush Vardanyan, Cheryl Langdon-Orr, et Ron Sherwood.

Nous avons les excuses de Jean-Jacques Subrenat et Pastor Peters. Du personnel, nous avons Heidi Ullrich, Silvia Vivanco, Nigel Hickson, et moi-même Terri Agnew.

Nos interprètes pour l'espagnol sont Veronica et David ; et pour le français, Aurélie et Camila. J'aimerais rappeler à nos participants de bien vouloir indiquer votre nom avant d'intervenir. Merci beaucoup, je passe la parole à Olivier.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Je viens de réaliser qu'il s'agit d'un webinaire, donc il y aura une transcription ensuite de ce webinaire et la liste des participants aidera certainement la transcription par la suite.

Soyez les bienvenus à ce webinaire post FGI 2014 qui a eu lieu à Istanbul où nous avons eu quelques actualisations par rapport aux questions brûlantes de l'actualité. Il s'agit d'une séance de débriefing à la suite de la conférence du FGI. Qu'est ce qui s'est passé ? Quels étaient les

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

attentes, les séances auxquelles on a participé et nos réflexions sur ce qui s'est passé à l'FGI.

Si vous êtes allé à l'FGI, vous vous souviendrez qu'il s'agissait d'une longue semaine beaucoup d'escaliers et beaucoup de couloirs dans lesquels il a fallu ne pas se perdre ; les salles ne se suivaient pas les unes les autres. La salle un était à côté de la salle 8, et la salle 7 à côté de la salle 2. Donc, c'était un petit peu difficile de ne pas se perdre. Beaucoup de séances ont eu lieu en parallèle.

L'ICANN était très présente ; et lorsque je parle de l'ICANN, je ne parle pas simplement des séances organisées par le personnel de l'ICANN, mais également par la communauté de l'ICANN.

Nous avons eu plusieurs membres de la communauté de l'ICANN qui ont soit participé aux séances ou organisé les séances eux-mêmes. Tout comme dans l'introduction de notre webinaire avant l'FGI, nous allons passer en revue les points de vue, les sentiments des uns et des autres sur ce qui s'est passé durant l'FGI.

J'ai une liste ici, je ne sais pas qui participe à cet appel, qui nous a encore rejoint et qui ne l'a pas encore fait. D'abord, nous avons une présentation de la part de Rafik Dammak. Je ne sais pas s'il a une présentation en tant que telle à nous faire. Mais en tout état de cause, je crois que Rafik nous a rejoints. J'espère que c'est le cas.

Rafik a participé au webinaire sur la participation des pays en développement sur la gouvernance internationale de l'internet, et je vais sans plus attendre lui céder la parole maintenant.

RAFIK DAMMAK :

Merci, Olivier. Ce n'est pas vraiment une présentation. Ce qui figure à l'écran s'agit d'une description d'un atelier de travail. Nous avons organisé cet atelier de travail auquel ont participé 30 personnes, surtout en provenance des pays en développement. Nous avons essayé dans le panel de passer en revue les expériences par région. Donc, nous avons eu un membre du panel en provenance de l'Afrique, de l'Amérique du Sud, des caraïbes, de petites îles asiatiques, et ainsi de suite.

Donc, je pense que le premier point était le défi qui consiste à élargir la participation à l'ICANN, en évitant de faire référence à autant d'acronymes qui peuvent être difficiles pour les personnes de l'IGI qui ne sont pas réellement au courant des acronymes utilisés à l'intérieur de l'ICANN. On a parlé de la participation. On a parlé également de sensibilisation. Il était clair que la sensibilisation ne suffit pas pour toucher les gens.

Nous pouvons essayer, mais comment surmonter les barrières qui nous empêchent de participer davantage à l'ICANN. Ces barrières sont relativement élevées, et il existe une courbe d'apprentissage. Nous avons parlé de la participation à l'ICANN, et nous avons essayé d'orienter les débats autour du processus de développement de politique et de la participation. Nous avons donc parlé de la sensibilisation stratégique au sein de l'ICANN, ou de la participation et de la stratégie, puisqu'un membre du personnel de l'ICANN était avec nous à cet atelier de travail.

---

Il y a eu beaucoup de questions de la part des participants par rapport à ce qu'ils peuvent faire à l'ICANN. Donc, cet atelier de travail c'est un point de départ et pour nous la question de savoir ce qu'on peut faire à l'ICANN ; c'est surtout un processus d'apprentissage et faire en sorte que les gens qui sont en dehors de l'ICANN nous rejoignent à l'ICANN et participent. Car la sensibilisation seule n'est pas suffisante.

En d'autres termes, quel type d'investissement faut-il faire pour aider les gens à participer ? Certains ont même évoqué la question de la langue en disant que l'utilisation de l'anglais à l'ICANN avec énormément d'acronymes ou un jargon propre à l'ICANN empêchait beaucoup de gens ne pouvaient pas participer. Donc, ce type d'argument nous pousse à trouver une solution pratique et concrète.

Donc, il faut travailler sur la sensibilisation, la participation, mais que pouvons-nous faire ensuite pour soutenir et encourager la participation des gens au processus de prise de décision. On a parlé de la situation actuelle, et on s'est aperçu qu'il faut encore beaucoup faire dans ce domaine. Voilà un petit peu ce que nous avons tenté de faire avec cet atelier de travail mais c'était simplement un point de départ. On doit revoir ce débat au sein de la communauté de l'ICANN avec la gNSO, avec l'ALAC pour voir ce que l'on peut faire.

Il y a beaucoup d'initiatives en cours, mais il y a eu des questions par rapport au fait de savoir si nous avons des métriques ou des moyens quantitatifs d'évaluation pour évaluer ces initiatives. Parce qu'il semble que les moyens existants ne sont pas suffisants. Par exemple, une personne a participé à un événement, on va essayer de voir l'augmentation du nombre de participants dans un groupe de travail et

---

dans quelle mesure cette augmentation peut être renforcée ou pas ; mais on n'a pas les métriques ou les outils pour évaluer cela en ce moment.

Nous avons reçu plus de question que de réponses. Voilà un petit peu le genre de questions qui s'est posé, des indicateurs qu'il nous sera facile de travailler davantage et d'aller au-delà de la session de sensibilisation. La sensibilisation peut nous aider à faire participer les gens, mais lorsque les gens participent il y a encore beaucoup plus à faire pour les préparer à participer aux processus de l'ICANN.

Par exemple la langue, il ne s'agit pas simplement des réunions qui ont eu lieu en anglais même si il y a l'interprétation. Il s'agit d'utiliser un langage simple. Donc, voilà un petit peu ma seule réflexion pour toutes les personnes qui travaillent à l'ICANN pour faire en sorte que de nouvelles personnes nous rejoignent, de nouveaux visages, et accroître ainsi la diversité. Donc je recherche des réponses et des précisions à ces questions.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Rafik ; qu'en est-il de la prochaine étape ?

RAFIK DAMMAK : Alors prochaine étape. D'abord, nous allons essayer d'élaborer un rapport sur cet atelier de travail et essayer de poser des questions. Peut-être que grâce à ce rapport aussi, on peut constituer un groupe de travail, mais en tous cas essayer de commencer à travailler sur cette base en espérant que l'année prochaine, on pourra avoir un atelier de

---

travail de suivi pour poursuivre ce travail et peut être faire des commentaires.

Il faut qu'on travaille davantage pour voir comment présenter et introduire les initiatives de l'ICANN ; parce que même si ce n'était que la communauté, les conclusions de cet atelier de travail sont que pour beaucoup de participants, il est difficile de savoir ce dont il est question à l'ICANN exactement, ce dont on parle aux réunions d'ICANN.

Donc, il faut davantage s'expliquer, essayer d'être plus explicite, plus simple dans notre manière de parler et non pas utiliser un jargon ICANN.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Oui. Par rapport à la participation à votre atelier de travail, vous avez parlé de 30 personnes qui ont participé. S'agissait-il de membres de la communauté ICANN, des gens qui font partie de l'ICANN, ou des gens qui sont externes à l'ICANN ?

Ah ! Nous avons perdu Rafik. Bien. Pas de chance aujourd'hui. Tant pis ! Nous allons passer à notre prochain orateur. On reviendra à Rafik s'il y a des questions. Comme je l'ai dit, il y a eu beaucoup de séances organisées par les membres de la communauté de l'ICANN. Donc, c'est Fatima Cambronerio qui va parler maintenant.

Fatima, je crois que vous allez nous parler de votre expérience à l'FGI. Mais vous avez également participé au MAG. Et nous aimerions obtenir une meilleure idée de la façon dont le MAG a évalué l'FGI de cette année. A-t-il été à la hauteur de ses promesses ... Oui ? Désolé Rafik,

---

nous sommes passés à Fatima. J'allais vous redonner la parole après la présentation de Fatima.

FATIMA CAMBRONERO : Excusez-moi, mais si vous me permettez ? Rafik est-ce que vous vouliez rajouter quelque chose par rapport à la composition des participants à votre atelier de travail. S'agissait-il que de personnes qui sont un peu internes à l'ICANN ou externes ; et par rapport à ce stigmate dont souffrait l'ICANN il y a quelques années, où les gens se disaient « oh, non. C'est une séance de l'ICANN ; elle ne peut nous intéresser » ?

RAFIK DAMMAK : Pour être honnête, je crois qu'il y avait de nouveaux visages, beaucoup de nouvelles personnes en provenance surtout de l'Asie. Donc, il ne s'agissait pas de personnes internes à l'ICANN, il y avait peut-être une personne du personnel de l'ICANN et Olga, du conseil d'administration. Donc très peu.

La plupart des participants ont été surtout externes ; ils n'avaient jamais eu l'occasion de participer à une réunion de l'ICANN. Donc cela a été une bonne surprise.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci beaucoup, Rafik. Passons à Fatima Cambronero qui a une présentation de débriefing sur le post FGI 2014. Fatima, vous avez la parole.

---

Je n'arrive pas à entendre l'interprète, je ne sais pas si Fatima est en train de parler. Pouvons-nous nous assurer de l'interprète espagnol, s'il vous plait ?

Oui, je peux vous entendre maintenant ; avant je n'entendais rien.

FATIMA CAMBRONERO : Bien. Je voulais vous faire part du point de vue du MAG, de nos impressions de cette séance et des commentaires qu'on a reçus.

Concernant la participation, cela découle du rapport que nous avons eu du MAG, l'ambassadeur de l'Estonie [inaudible] et ça nous permet d'avoir un résumé de tout ce qui s'est produit.

Les participants à l'FGI étaient 2374 participants, mais 1163 participants à distance. Impressionnante donc cette participation. Ensuite, on peut diviser cela en fonction du nombre de représentants. Excusez-moi, je repasse à la diapo précédente. Vous voyez ici que c'est divisé en fonction des régions. Voici la région d'où il y a eu beaucoup de participants. Il y a eu beaucoup de participant en provenance des pays de l'Europe occidentale, puis du pays hôte il y en avait 206. En dernière position, nous avons l'Amérique Latine et les Caraïbes.

Par rapport aux parties intéressées qui ont participé à cette réunion, il y a eu une grande participation de la part de la société civile avec plus de 873 participants. Il faut également mentionner les gouvernements. Il y avait 432 représentants des gouvernements. Il y avait des ONG en dernier, avec un nombre moindre de participants. Par rapport aux ressources, une fois que l'FGI s'est terminé, nous pouvons voir qui



---

souhaiteraient revoir les séances parce qu'ils n'ont pas pu participer, et nous réalisons également qu'il y a eu beaucoup de séances parallèles.

Sur cet écran, nous pouvons voir toutes les transcriptions des séances du FGI. Certains sont encore des projets de documents et non pas des documents finaux. Ils ont besoin d'être revus. Quelqu'un sur le chat demande qu'est-ce que le MAG. C'est le groupe de conseil multipartite des Nations Unies au Forum de la gouvernance Internet.

Une autre ressource que nous avons eue est le rapport des sessions. Comme Rafik vient de le dire, chaque organisateur de séance va télécharger le rapport de sa séance. Les principales séances du MAG seront couvertes aussi dans les rapports. Alors, que pouvez-vous faire en tant que participant ? Ou en tant que communauté des participants ? Que pouvons-nous faire si nous avons participé à l'FGI ?

Nous pouvons compléter un sondage sur l'évaluation du FGI. Voici le lien sur l'écran pour évaluer les différents aspects du FGI. Vous pouvez également évaluer les différents ateliers de travail. C'est le lien que vous voyez ici, à l'écran. Donc vous pouvez compléter un sondage par rapport à ce que vous avez vu et vos impressions. Vous voyez toutes ces informations à l'écran.

Par rapport aux commentaires sur l'FGI 2014 que nous avons reçus, dès que l'FGI s'est achevé, nos membres du MAG ont eu une réunion avec tous les membres qui étaient présents là-bas pour effectuer une première évaluation et recevoir les commentaires et les premières impressions directement. Les commentaires étaient très positifs sur cette réunion. Nous avons eu également des remerciements vis-à-vis

---

des hôtes ; nous avons également eu quelques plaintes par rapport à la logistique pour ceux qui ont participé physiquement à la réunion. Il y a eu un grand centre de conventions et il était difficile de se déplacer entre les salles. Les salles étaient très nombreuses, et les indications pour se retrouver étaient un peu déconcertantes. Donc il fallait retrouver la salle.

Il faudrait mieux identifier les salles l'année prochaine. Également par rapport à la connexion internet, elle était très instable. Le problème était que l'FGI ne se produit pas uniquement à l'FGI, mais aussi parallèlement dans les medias sociaux. Donc les participants voulaient interagir, ceux qui étaient dans la salle voulaient communiquer avec ceux qui étaient à l'extérieur et c'était très difficile à faire parce que la connexion n'était pas bonne.

Également lié à ce sujet, il n'y avait tellement d'endroit pour brancher vos ordinateurs et autres et cela compliquait les choses ; donc il n'y avait pas beaucoup de branchement disponible. Ces deux aspects vont devoir être inclus dans l'accord avec l'hôte local par rapport à l'organisation du FGI. Il faudra améliorer cela.

Nous savons que l'année prochaine, il faut disposer d'adaptateurs. Les salles étaient très belles, mais il n'y avait pas d'endroits où brancher les ordinateurs. Autre élément cette année, les en-cas, les déjeuners n'étaient pas fournis par les organisateurs locaux. Donc il fallait sortir de la salle pour manger à l'heure du déjeuner. Nous avons également reçus certaines critiques par rapport à des événements externes qui ont été inclus sur le site Web du FGI et qui ont créé une certaine confusion. On ne savait pas s'il s'agissait d'un événement FGI, s'il faisait partie de

---

l'organisation FGI, ou s'il était un évènement externe. Il y a eu un évènement Google qui a eu lieu l'après-midi, et certaines personnes ne savaient pas s'ils devaient s'inscrire de manière séparée à l'avance à cet évènement. Finalement, on les a laissé rentrer. Mais la priorité a été accordée aux personnes qui étaient impliqués dans les évènements de Google. Cela ne devra pas se reproduire et il faut bien préciser que les évènements externes ne sont pas inclus dans le calendrier des activités du FGI.

Si vous avez d'autres commentaires par rapport aux aspects logistiques pour la prochaine réunion du MAG et pour l'FGI de l'année prochaine, n'hésitez pas à nous les faire parvenir.

Il y a eu certaines critiques également par rapport au nombre d'intervenants, les membres du panel de chaque séance. C'était difficile au public de participer. À chaque fois, on revenait aux membres du panel car il y en avait beaucoup. La limite de temps d'intervention de deux ou trois minutes était trop courte. Également, les membres du panel n'avaient pas de panneaux avec l'heure face à eux, donc c'était difficile de les identifier et de bien les comprendre.

Autre critique était la suivante. L'un des modérateurs de ces séances n'était pas dument préparé pour assumer cette fonction. Donc il ne savait pas à qui s'adresser à qui poser des questions à qui donner la parole à quel moment et également quand faire intervenir les participants à distance. Le MAG souhaitait avoir une participation très interactive pour copier un peu ce qui s'est passé à NetMundial, malheureusement cela n'a pas été le cas.

---

Les modérateurs de participation à distance n'ont pas vraiment joué leurs rôles. Donc il faut améliorer cela et avoir une participation plus grande au niveau interactif.

Autre critique interne était que certains membres du MAG ne participent pas entièrement au processus de préparation des principales séances et à la dernière minute des changements qui ont été faits pour inviter de nouvelles personnes alors que nous avons des membres du panel qui étaient confirmés déjà. À certaines séances, il y avait 20 membres du panel assis autour d'une même table. Donc c'était très difficile à gérer et très difficile de communiquer avec notre communauté.

Par rapport aux commentaires à faire, l'ICANN peut présenter d'autres commentaires. Je suis à votre disposition pour les recevoir et les écouter.

Comme vous le savez, le sous-secrétaire de l'ONU a d'ores et déjà publié un appel pour renouveler le MAG qui est renouvelé chaque année. Un tiers des membres est renouvelé chaque année. Maintenant, il faut renouveler un tiers des membres du MAG, non pas l'ensemble des membres. Cet appel à candidature est publié sur le lien que vous avez ici à l'écran. Vous pouvez tous présenter votre candidature. Le processus qui consiste à avoir un rapport est très important par rapport à la société civile, les différentes organisations et initiatives qui font partie de ce processus sont liées les unes aux autres de telle sorte que nous pouvons avoir un soutien en blog de la part de la société civile qui soutient une chose. Donc vous pouvez voir ces listes, manifester votre intérêt et soutenir telle ou tel participant.

---

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 20 octobre.

Il y a également l'appel aux commentaires ouvert jusqu'au 27 octobre qui est lié à tout ce dont je viens de parler auparavant, à savoir le processus FGI 2014 et toutes ces améliorations que vous souhaiteriez voir mises en place pour l'FGI 2015. Tous ces commentaires on peut les recevoir en adressant un courriel à l'adresse suivante.

Les consultations ouvertes et les réunions du MAG de Février auront lieu du 1<sup>er</sup> au 3 décembre, au siège de l'ITU à Genève.

Et c'est alors que nous allons commencer les préparations du FGI 2015. On va inclure les membres du MAG qui ont été sélectionnés. Donc ceux qui souhaitent faire partie du MAG 2015 vont présenter leurs candidatures et prendre les dispositions pertinentes. L'une des questions étaient si les membres du MAG recevaient le soutien suffisant pour participer à ces réunions.

Dans certains cas, l'ONU fournit aux membres venant des pays en voie de développement son soutien ou les pays moins privilégiés et ceux qui ont une commission avec l'FGI et une participation active au sein du MAG auront également un soutien. On précise cela parce que l'une des raisons de ne pas présenter sa candidature est de ne pas pouvoir assister en personne. Il y a un soutien de l'ONU pour certains cas et dans d'autres cas, certaines parties prenantes ont un soutien des parties prenantes elles-mêmes.

L'FGI a lancé une initiative de soutien financier. Avri pourra sans doute l'expliquer. Cette initiative donne un soutien financier aux personnes

---

qui ont du mal à participer, pour que tout le monde puisse s'engager avec le processus et y participer. Maintenant je suis prête à répondre à vos questions ou entendre vos commentaires.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci beaucoup, Fatima. Est-ce qu'il y a des questions concernant le MAG concernant le processus ? Puisque personne n'a levé la main, et sachant qu'Avri Doria a rejoint la téléconférence, peut-être qu'on pourrait donner directement la parole à Avri, qui a organisé un bon nombre d'ateliers de travail et plusieurs initiatives, et qui s'occupe d'autres aspects du FGI également.

Donc Avri, vous avez la parole. Nous aimerions savoir quelles sont vos retours et vos idées, vos remarques générales concernant l'FGI et concernant l'atelier que vous avez dirigé.

AVRI DORIA : Merci. J'espère que vous m'entendez. Je vois que mon petit micro est actif. Je m'excuse d'être arrivée en retard, de ne pas avoir préparé une présentation. Je vais suivre les diapos que Fatima a préparées, je vais m'en servir. On a entendu Fatima à travers le traducteur dire que c'était horrible. Et je pense que le MAG devrait considérer sérieusement certaines parties des accords avec les pays hôtes. Et peut-être que sur les aspects comme la connectivité et la responsabilité du pays à la fournir, on devrait considérer la responsabilité du secrétariat du FGI qui doit l'approuver et qui pourrait peut-être même recommander qui pourrait s'en occuper.

---

Il y a peu de personnes qui pourraient bien le faire. On a vu l'IETF et l'ICANN collaborer avec une ou deux fournisseurs différents. Donc le fait que l'FGI n'ait pas un réseau qui fonctionne correctement n'est pas acceptable. Et que le MAG devait aller au-delà de sa nature de comité de programmation pure et s'occuper peut-être de ces autres aspects.

Donc d'une part, il y a cela. Pour ce qui est des autres tentes, telles que celle de Google, ce que j'aime bien chez l'FGI c'est qu'il montre notre réalité à travers la formation de cet ensemble d'activités indépendante mais interalliées. On sait qu'on est tous là pour le forum sur la gouvernance de l'internet, mais de toute façon il y a une tente de Google, d'APC, et d'autres tentes également qui développent cette sensation.

Je suis d'accord donc avec Fatima qu'il ne faut pas ajouter ces séances comme si c'était un événement principal. En fait, ils l'ont fait et ce n'était pas une bonne idée. Mais je veux montrer comment cette auto-organisation peut être bien documentée, pour que les personnes sachent qu'il faut qu'ils s'inscrivent avant la séance pour pouvoir participer au de simplement venir participer.

Donc je pense à cette occasion que j'appelle les bords du FGI et je pense que ces activités, ces séances parallèles ont bien fonctionné. Je suis d'accord avec Fatima sur cette idée de participation. Et par rapport à cette façon dont les panels s'étaient organisés pour les différents publics.

Cette notion de forum qui n'a jamais bien marché semble découler du fait que l'on oublie cette notion de public. Tout le monde fait partie du

---

public. Il peut y avoir un panel tellement important que tout le monde s'assiéra et profitera de sa sagesse. Tout le monde devient le public et ne veut pas participer.

Mais dans l'ensemble, l'FGI doit être un espace de participation où il y a des personnes qui facilitent la participation, qui la dirigent, qui l'alimentent. Et puis il y a des participants. Il y en a qui sont dans la salle et d'autres qui participent à distance. Le MAG doit non seulement penser à cette programmation et sa substance, mais aussi la façon de faire de cette réunion un forum. Un forum est un endroit où les gens interagissent et communiquent.

Il y a eu des séances où les personnes essayaient de participer. Mais c'était toujours assez expérimental. Et il me semble qu'on ne devrait pas penser aux personnes comme un public. Les personnes du FGI sont des participants, des intervenants, ils ont des rôles et des responsabilités différentes à différents moments au cours du forum, mais ils sont surtout des participants.

Comment peut-on donc concrétiser cette participation ? Je suis sans doute en train de trop parler de ce sujet, mais Je tiens spécifiquement à aborder un certain nombre de choses en tant que personne qui a un rôle principal en matière des initiatives de meilleures pratiques. Je dirais qu'il s'agit d'une coalition pour essayer d'accomplir un résultat spécifique qui est assez proche dans la vie réelle.

Donc cette dynamique pourrait avoir différents buts, mais elle est en fait une initiative à long terme. Ces meilleures pratiques, il faut les différencier. Et j'ai entendu certaines personnes, pas dans cette réunion,



---

mais dans la passe, dire « quelle est la différence entre une coalition dynamique et des meilleures pratiques ? » les meilleures pratiques en fait est quelque chose dont on a débattu au sein de l'ICANN depuis longtemps.

Je pense qu'on est prêts à essayer de les mettre par écrit, de connaître les résultats auxquels on s'attend et qui pourraient servir de contribution aux autres groupes. Ce sont des recommandations générales, même peut-être spécifiques. Donc j'ai certains efforts de meilleures pratiques sur lesquels je travaille. J'ai entendu dire qu'ils étaient très proches.

Ils vont suivre le processus de l'IETF, ils se rapprochent d'une réunion en face-à-face, mais ils veulent d'abord revenir à la liste, ils veulent en discuter pour s'assurer qu'ils sont prêts à achever cela. Et donc les meilleures pratiques pour améliorer ces pratiques multipartites, nous croyons qu'il devrait y avoir un ensemble de choses.

Il faudrait qu'il y ait un document qui prend beaucoup plus de travail. Donc notre objectif est de travailler beaucoup plus au courant de cette année et de pouvoir réussir à atteindre un résultat proposé prêt à être discuté durant le prochain IGF, celui du Brésil. Donc d'une part de cette façon on accomplit une partie du travail. Mais d'autre part, cela nous permet d'apprendre également sur l'FGI. C'est en fait c'est un apprentissage, c'est nouveau au sein du FGI, donc on ne peut pas l'appeler groupe de travail parce que cette appellation a un sens spécifique dans le contexte de l'ONU mais l'équipe des meilleures pratiques.

---

Il y a certains noms qui ont été suggérés. Comment fonctionne cela ? Quelles en sont les modalités ? C'est en fait assez introspectif lorsque les meilleures pratiques dont on parle c'est le multipartisme. On devrait donc appliquer ce principe. C'est des efforts continus. Il y a une liste aussi. Nous invitons tous ceux qui souhaitent participer à rejoindre cette liste.

D'autre part, j'ai été élue, sélectionnée, c'est un processus un peu compliqué pour faire partie du comité exécutif de l'association de soutien du FGI. Le but de cette nomination est de trouver d'autres moyens pour que les personnes fassent des donations à cette initiative du FGI. Il y a des personnes qui contribuent à l'FGI à travers le secrétariat, pour couvrir les dépenses fixes tel que le secrétariat et d'autres. Lorsqu'il y a des fonds, il est également possible d'organiser des évènements régionaux locaux ou d'autres processus même du FGI.

On aurait à avoir un certain niveau de diffusion sur les façons d'aider les voyageurs à pouvoir assister aux réunions. C'est une possibilité, mais c'est en mode débutant toujours. On n'a pas fini notre travail, on vient d'ouvrir le compte bancaire hier ; les papiers ne sont pas tous prêts. Donc c'est toujours en formation, et je vous mettrai à jour à mesure qu'on avance.

Je n'ai pas grand-chose d'autre à dire.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci beaucoup Avri. Est-ce qu'il y a d'autres questions ou commentaires des participants ? Je ne vois pas de mains levées. Je vois

---

que Fatima Cambronero veut prendre la parole, alors vous avez la parole Fatima.

FATIMA CAMBRONERO : J'étais en muet, je m'excuse. J'essayais d'enlever le muet. Je voulais ajouter un bref commentaire concernant les activités et les séances du FGI. Il y a eu également des discussions, et il y a eu un accord, je ne sais pas si je peux utiliser ce mot, par rapport à ces activités. Il y a eu des activités inter séance, parce que cet effort de meilleures pratiques était une espèce d'expérience cette année pour connecter la communauté pour fournir des contributions, des documents. Et donc le 15 décembre, ce délai pour les commentaires était conclu, cette date butoir. Maintenant nous devrions voir le meilleur moyen de continuer à travailler au cours de l'année.

À mon avis, c'est très important d'avoir les contributions de tout le monde. Je voulais ajouter quelque chose, mais je vais l'écrire dans le chat.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci, Fatima. Je vois que Avri levé la main encore. Alors Avri, vous avez la parole.

AVRI DORIA : Oui. A l'heure actuelle, on travaille sur cet évènement du 15 septembre. Et si j'ai bien compris ce qui était en train de se passer, c'est que le contracter du FGI qui travaillait sur ce document allait les mettre à jour

---

pour notre groupe. Donc on va commencer à travailler sur la base de ce document. On commencera à discuter de ce document sur la liste de diffusion. On enverra des notes aux personnes qui veulent travailler là-dessus. Je partagerais la direction de cet effort avec Georges Sadowsky et une autre personne dont le nom m'échappe en ce moment. Ensuite, à travers la liste, on essaiera de voir si on est en train de bien accomplir le travail qu'on a à faire ou s'il faut qu'on essaie autrement pour travailler sur le document et voir ce qu'on peut accomplir.

Donc on a demandé qu'il y ait un personnel dédié de la part de l'initiative des sous-traitants mais c'est une question de financement, afin d'avoir un travail constant. Il faut comprendre qu'il s'agit de quelque chose d'expérimental, et nous essaierons de continuer d'avancer peu à peu avec ce processus.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci Avri. C'est de très bonnes nouvelles. Parce qu'en ce moment, on compte 100% sur le pays hôte et sur le financement provenant des Nations Unies. N'est-ce pas ?

AVRI DORIA : Oui et non. Il y a eu un fond depuis le début et il y a même un site Web dont je vais vous passer le lien qui a travaillé toutes ces années. Certains gouvernements et certaines corporations y ont contribué. Mais cela ne va pas changer.

Bien que l'FGI puisse décider de fournir les fonds pour d'autres initiatives, ces discussions sont encore précoces. Donc elle est restée

---

hypothétique. Mais s'ils décidaient de donner de l'argent à l'FGI d'une région particulière, ce serait fait par des moyens différents. S'ils décidaient d'aider les voyageurs, cela peut être fait à travers l'ONU pour le financement des voyageurs provenant des pays en développement.

Cela peut être fait également par des moyens différents. Il y a plusieurs groupes qui soutiennent financièrement les voyageurs. Je ne sais pas comment il faudra le faire, mais tout ce qui arrive au secrétariat du FGI doit à mon avis, traverser le processus du FGI dans le cadre de l'Onu.

Vous pouvez probablement faire des donations en espèces à travers l'FGI. Donc ce serait peut-être une autre manière de faire des contributions. On pourrait payer un service en espèce. Et je pense que ça a été fait dans le passé. Je pense qu'il y a eu d'autres organisations qui ont fait cela. Mais en tout cas, les donations au secrétariat ont changé. Le problème avec ce fonds de l'ONU est qu'il implique la conclusion d'un contrat entre le donateur et l'ONU.

Et donc ce qui va se passer fondamentalement est que l'organisation de soutien de l'FGI, une fois qu'elle a reçu de l'argent, une fois qu'elle est effectivement établie, devra négocier ensuite une relation avec les fonds de l'ONU afin qu'elle puisse ensuite faire cette donation. Ils ne peuvent pas dire « j'aime l'FGI ! Je leur donne 100\$. » Ou 1000\$. Pour les grandes entreprises ou les gouvernements, une ligne directe vers les fonds de l'ONU est encore la meilleure solution.

---

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci Avri de cette explication si détaillée. On n'a plus vraiment le temps. On va passer directement à Marilla Marciel qui fait partie du comité organisateur de NetMundial. Il va nous parler de son expérience à l'FGI. Marilla vous avez la parole.

MARILLA MARCIEL : Merci beaucoup, Olivier. Je vais probablement être très brève puisqu'on est à court de temps.

J'ai quelques commentaires généraux concernant l'FGI afin d'essayer d'améliorer pour l'FGI de l'année prochaine au Brésil.

D'une part, il y a eu des activités qui essayaient de montrer que les gens avaient compris que le NetMundial voulait renforcer la structure du FGI. Et donc améliorer l'FGI. On a travaillé sur le document de 2012 que la coalition politique avait changé. Certaines des séances étaient un peu trop spécifiques à l'FGI. Il faudra peut-être les orienter sur le cadre général.

Je pense que ceci est lié au fait que nous avons besoin de...

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Marilla ? Je pense que vous êtes déconnectée. Peut-on s'assurer avec le pont audio ? Bon. Par souci de temps, nous allons donner la parole à Leon Sanchez et nous reviendrons à Marilla plus tard. Leon, qu'en est-il de votre expérience à l'FGI. Je vous ai vu tout le temps occupé. Quelles sont vos impressions ?

LEON SANCHEZ :

Merci, Olivier. J'étais assis à une petite table au café du FGI. J'étais un peu perdu moi aussi. Ce n'était pas facile de circuler à l'FGI, mais j'ai préparé une présentation que j'aimerais télécharger. Étant donné que nous n'avons pas beaucoup de temps, je vais vous faire part de mes remarques directement.

Je partage cette idée sur le débat sur la neutralité du Net, les droits d'auteur et cette discussion de la propriété intellectuelle, le renouvellement du mandat, l'organisation de soutien du FGI dans ce processus mondial.

En ce qui concerne la neutralité du Net, je suis un peu choqué que tous les paquets ne sont pas traités avec la même pratique. Et on a entendu des inquiétudes sur le trafic, sur les différentes manières de gérer les paquets, qui ne sont pas nécessairement considérés une menace à la neutralité du Net.

Ceci a mené à certains commentaires également qui disaient qu'il devrait y avoir une sorte de loi ou d'accord plus formel pour établir la façon dont on protège la neutralité du NET. Alors là les commentaires dans la discussion étaient que le concept de neutralité du Net n'était pas quelque chose de statique ou de singulier, dans le sens que différentes définitions pouvaient s'appliquer à différents contextes et différentes situations. Et donc que la définition de la neutralité du Net devrait être quelque chose de souple et pas un concept fixe.

---

Je me souviens également qu'Alejandro Pisanty a dit que le fait de penser à la neutralité du Net était une sorte de retour au paradis perdu à ce stade.

Pour ce qui est du droit de propriété dans la gouvernance d'Internet, j'ai participé à certaines séances qui s'occupaient des activités de propriété intellectuelle et des droits d'auteur et sur la gouvernance d'Internet. L'un des sujets qui a attiré mon attention était l'utilisation des contenus locaux, l'agrégation des contenus locaux dans les pays qui n'ont pas été pénétrés par les services de large bande.

Cela pourrait être intéressant parce que le plus de contenu local on peut proposer à la communauté, plus les fournisseurs de services internet vont s'investir dans la pénétration pour que ces contenus arrivent à la population. Les licences mondiales étaient une autre discussion intéressante dans ce contexte. Plusieurs représentants de porteurs de droits ont affirmé que cela n'était pas une option. Ils ne croient pas que la mondialisation du contenu n'était pas quelque chose qui pourrait se faire à ce stade.

Bien sur, ils considèrent cette idée de donner des licences au niveau local, ce qui correspond à la disponibilité de licences dans une région géographique et pas au niveau mondial comme l'Internet.

Un autre sujet intéressant était les reformes des lois de droits d'auteurs qui ne sont pas susceptibles de changer dans le court terme, mais on disait que cela serait dans l'intérêt des différents acteurs ou des différents groupes. Il faudrait qu'on fasse attention à cela. Je pense que c'est tout ce que j'ai retenu de la discussion des droits d'auteurs et de la



---

gouvernance d'Internet. Les autres discussions auxquelles j'ai pris part étaient des discussions générales sur la souveraineté des gouvernements par rapport à la gouvernance de l'Internet, de la fragmentation d'Internet. Je pense que ces discussions vont continuer. Donc il faut faire attention à cela.

Il me semble avoir compris qu'il y a des préoccupations concernant le renouvellement du mandat du FGI après Brésil 2015. Et l'annonce que si c'est renouvelé l'FGI devrait avoir lieu au Mexique en 2016.

On travaille avec l'ONU sur cette question, mais il y a également le plan B, comme on a entendu dire, qui est l'organisation de soutien du FGI. Ça a déjà été exposé par mes collègues. Cela implique ne pas être restreint à l'ONU, que la communauté peut continuer à discuter de la gouvernance d'Internet même à l'extérieur des FGI.

Je pense que le reste des questions a très bien été exposé par Fatima et Avri. A ce stade, bien sûr, je suis prêt à recevoir vos questions et vos commentaires. Merci beaucoup.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci beaucoup, Olivier. Vous pouvez prendre la parole si vous avez des questions. Marilla a des problèmes de connexion. Dès que son appel est stable de nouveau, on reviendra à son intervention.

Y a-t-il des questions ? Je vois qu'Avri Doria levé la main. Oui ?

---

AVRI DORIA : J'ai une question sur le renouvellement du MAG. Si le groupe coordonné pour la société civile, il me semble avoir vu qu'ils cherchent le soutien pour que ceux qui sont qualifiés restent dans le MAG, c'est-à-dire ceux qui ont fait partie pour moins de trois ans ; qu'ils soutiennent que ces personnes continuent de faire partie du MAG, celles qui peuvent. Je ne sais pas s'il s'agit de nouveaux membres...

Je pense que je les ai entendus parler des membres qui veulent continuer, donc il faudrait prendre des mesures également. Ce n'est qu'une mesure pour la société civile et je ne sais pas quel serait le procédé pour la communauté Internet ou pour la société, mais en tout cas, c'est simple pour la société civile. Merci.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci, Avri. Fatima Cambronero.

FATIMA CAMBRONERO : Merci Olivier. En ce qui concerne les remarques d'Avri sur les listes internes du MAG, c'était une question qui a été posée pour tous les membres pas uniquement pour les représentants de la société civile, l'incitation pour ceux qui veulent garder leurs postes pour un deuxième ou un troisième mandat. Normalement, ce poste ne doit être occupé que pendant trois ans. Mais ça nous fait penser à la question concrète que si on appartient déjà au MAG, et que l'on veut continuer d'y appartenir, est-ce qu'il faut nommer quelqu'un ou se présenter comme candidat ? Ou ceci n'est peut-être pas nécessaire de se représenter comme candidat.

---

Mais ce serait nécessaire pour certaines personnes. Donc il faudrait qu'on se présente encore pour ce poste. Merci.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci Fatima de ce commentaire. Y a-t-il d'autres questions ou d'autres remarques ? J'ai beaucoup entendu parler de l'organisation du FGI. Leon, vous nous avez parlé des différentes séances et des différents sujets, mais je me demande si d'autres ont des commentaires à faire sur d'autres questions, comme l'amélioration des discussions ou si on revient sur les mêmes discussions des années précédentes ?

Est-ce qu'il y a eu une amélioration à ce niveau ? est-ce que nous voyons des résultats en ces dernières années ? Voilà une question que je vous pose à tous.

LEON SANCHEZ : Merci Olivier. La première idée était de discuter cela, mais je ne suis pas en mesure de comparer les résultats des discussions aux discussions. Mais je vais vous dire que pour moi, la discussion sur la propriété intellectuelle, ça date du passé. Mais en tout cas, je ne vois pas de progrès par rapport aux solutions nouvelles aux vieux problèmes des sociétés civiles, aux titulaires des droits d'auteur, de la communauté technique et des questions et des problématiques auxquelles ces personnes ont dû faire face ces dernières années. Il faudrait bien sûr qu'on rafraichisse nos points de vue concernant cette question.

À mon avis, on discute les mêmes problématiques et les mêmes sujets. On trouve toujours les mêmes solutions depuis une décennie. Donc, je

---

ne pense pas que le niveau de débat à l'FGI au moins concernant les droits d'auteurs et la gouvernance d'Internet est améliorée.

Je pense que c'est comme parler à des personnes sourdes. Des deux côtés de la société civile et des titulaires de droits d'auteur. Chacun a son propre discours qu'il répète. On ne trouve jamais de solution. Merci.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND :      Merci. Michel Tchonang.

MICHEL TCHONANG :      Je voudrais revenir à l'intervention de Fatima où elle parlait de la représentation de la société civile. C'est vrai que le renouvellement se fait ; on en a pour deux ou trois mandats. Mais je pense que nous devons participer dans ce processus afin d'éviter que ce soit les mêmes représentants de la société civile au sein du MAG. Parce que finalement quand on laisse les mêmes points de vue, on a l'impression que d'autres membres du réseau de la société civile sont exclus. C'est ça qui nous donne l'impression qu'il répète la même doctrine, certains des représentants. On va un peu être gêné.

Donc ma préoccupation serait peut-être que nous puissions infuser une nouvelle dynamique en suscitant de nouveaux acteurs au sein de la société civile dans le cadre du MAG. Merci.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND :      Merci Michel. Fatima Cambronero.

FATIMA CAMBRONERO : Merci olivier. L'un concerne le commentaire de Leon par rapport aux questions qu'on traite une fois et encore. Cela été décelé au sein du groupe de travail sur le recensement des compétences. Et c'est une constante, parce que les questions sont traitées une fois encore sans qu'il n'y ait d'évolution ou d'adaptation par rapport aux questions traitées. Donc ce forum a pour but d'organiser les séances d'orientation ou de formation pour les nouveaux-venus pour faire part des expériences. Donc nous organisons trois webinaire avant l'FGI régional. L'un pour l'Afrique en Anglais. L'un pour l'Amérique Latine en espagnol. L'idée étant de mettre les gens sur un pied d'Egalite.

Il y a également eu une séance d'orientation au sein du FGI pour informer les gens de la situation du FGI pour les nouveaux-venus. Mais nous savons que ce n'est pas suffisant pour régler ce problème. Nous essayons d'aborder également la nature même du FGI. On ne prend pas de décision sur des textes en particulier. Ce n'est pas notre rôle. L'idée est d'avoir davantage de participants. Ces nouveaux participants pourront poser des questions pertinentes et parfois ces questions ont déjà été posées. Donc c'est parfois difficile de coordonner les choses, de coordonner ce débat, ce forum. Il nous faut avancer sur les questions dont on débat.

Il y a également une séance de formation, mais ce n'est pas la seule idée. Si vous avez de meilleures idées, je suis tout à fait à votre disposition pour les écouter.

---

Par rapport à l'autre commentaire qui a été fait, je suis d'accord avec le commentaire. Il y a des membres du MAG qui sont renouvelés. Au début de l'année, certains ont participé au premier MAG, et ils n'ont pas bougé. Donc le mécanisme de renouvellement dépend de chaque groupe de parties prenantes. Mais je sais qu'il y a certains membres du MAG qui sont dès le début. Donc il faut continuer à travailler sur cette idée de renouvellement, parce que certains ne travaillent pas et ne contribuent pas, pourtant ils restent membres du MAG. Donc, il faut voir qui renouveler entre les membres du MAG et il faut proposer de nouvelles réponses aux parties prenantes et continuer à travailler pour voir si ces membres en question veulent continuer à siéger au MAG ou pas. Merci.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci beaucoup, Fatima. Je vais poursuivre avec ma liste d'intervenants. Nigel Hickson. Marilla je crois que nous n'avons pas résolu son problème de connexion, donc nous passons à Nigel Hickson. Vous avez la parole sur votre expérience du FGI.

NIGEL HICKSON : Bonjour à tous. Merci de cette occasion qui m'est donnée de vous parler. Je vais être bref. Je suis dans une petite station à Londres, donc ça sera un peu difficile de m'entendre.

Je vais parler d'un certain nombre de questions. Et j'ai entendu avec beaucoup d'intérêt ce qui a été dit auparavant. Ce que j'allais dire à la fin, je vais dire maintenant. Tout ce que vous avez dit sur le MAG est très

---

important, parce que c'est le MAG qui oriente beaucoup des contenus du FGI. Et ce sont les membres du MAG qui sont chargés d'insuffler un nouvel air à ce groupe. Ça n'a aucun sens d'avoir un débat sur la confidentialité dans le cadre du groupe de travail sur les droits d'auteur si vous avez toujours la même position qui est présentée. Vous avez besoin de quelque chose de neuf, du sang neuf pour essayer de faire avancer la question.

Par rapport au renouvellement des membres du MAG, effectivement il faut de nouvelles personnes. J'ai eu le privilège de siéger au comité de nommage. Je ne suis pas membre du MAG. Je ne l'ai jamais été, mais j'essaie de faire de mon mieux pour sélectionner les personnes les plus capables d'être membre du MAG.

Par rapport au FGI de cette année à Istanbul, j'aimerais parler de la participation d'ICANN. Comme cela a été dit au début, il y a eu une grande participation de l'ICANN au FGI, surtout parce que les membres du conseil d'administration de l'ICANN étaient là en grand nombre. Ils ont participé évidemment au FGI. Mais il y a eu également une retraite organisée à Istanbul la semaine suivant le FGI. Donc nous avons les membres du conseil d'administration, le personnel de l'ICANN qui organisait certaines séances, les membres de la communauté d'ICANN qui participaient aux séances. Et par rapport aux séances de l'ICANN elle-même, c'était une partie de ce grand puzzle. Mais on organisait une séance pour permettre aux gens de venir poser des questions sur l'ICANN. On a évoqué des questions légèrement différentes et c'était une bonne chose. Nous avons organisé une séance sur la mondialisation qui d'ailleurs a compté sur la présence et la participation d'Olivier. On a traité de la mondialisation ici au sein de l'ICANN. On a eu des questions

---

sur la base législative de l'ICANN, ce qui va se passer à l'avenir et c'est une question très intéressante. Nous avons eu une question sur la responsabilité. Cette séance a été organisée par Theresa dans la communauté pour évoquer le processus de responsabilité et de transparence. Et nous avons eu une séance sur la responsabilité des questions et le rôle que joue l'ICANN par rapport à la responsabilité publique, ce que fait l'ICANN dans ce domaine. Nous avons une séance ouvertes à laquelle nombre d'entre nous a participé. Finalement, cela n'était pas dans le calendrier normal du FGI mais on parlé du processus de la communauté et des préoccupations de la communauté de l'ICANN par rapport aux propositions faites par les membres du conseil d'administration sur la responsabilité de l'ICANN.

Un certain nombre de participants à la téléconférence d'aujourd'hui ont participé à cette réunion.

De manière générale, mon impression du FGI n'est pas tranchée la dessus. Mais je ne suis pas expert non plus du FGI. C'était ma troisième participation. Mais je crois que c'était une réunion relativement sérieuse puisque nous avons abordé un certain nombre de questions de manière relativement sérieuse.

Bien entendu, il y a un certain nombre de questions qui n'ont pas encore été résolues. Je pense qu'il est bon également de signaler le jour zéro parce que ça prête à confusion, pour ma part je n'aime pas beaucoup le terme, mais le problème c'est lorsque on voit quelque chose sur le programme et finalement ça n'a pas lieu.



---

Cette année, le gouvernement turc a organisé une séance de haut niveau ouverte à tous. Et cette séance de haut niveau maintenait des déclarations formelles et officielles de la part de ministres et gouvernementaux, de leaders, de représentants des entreprises, des représentants des unités constitutives. Donc Fadi Chehade a été sollicité pour faire une déclaration et également d'autres participants.

Il y a eu ce jour-là également une séance sur NetMundial. Les représentants brésiliens ont organisé une séance sur NetMundial et expliqué tout le processus qui a mené à la conception de NetMundial l'an dernier. Le document sur les principes, la manière dont ce document a été élaboré, la manière dont les parties prenantes ont disposé d'une feuille de route et cette séance a permis au public de réfléchir à ce qui s'est passé quelques jours avant le FGI au forum économique mondial à Genève ; une initiative lancée par le forum mondial économique dont l'objectif était d'essayer de faire avancer certaines idées découlant de NetMundial dans un contexte très intéressant où étaient réunis différents leaders du monde à Davos en Janvier.

Je crois que je vais m'en tenir là. Je suis à votre disposition si vous avez des questions. 'L'ICANN n'est qu'un des contributeurs. Mais je crois qu'il est important de dire qu'il faut prendre en considération les préoccupations soulevées sur l'Internet et d'autres questions d'ordre pratique.

Pour ma part, j'ai eu des problèmes par rapport à la connexion Internet. C'est un domaine où on peut toujours progresser. Donc merci de l'occasion qui m'a été donnée de participer. Je sais que mon collègue

---

souhaite intervenir. Il a des choses bien plus intéressantes à dire mais il n'a pas pu à la dernière minute participer à cet appel.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci, Nigel. Est-ce que vous avez des questions ou des commentaires sur l'intervention de Nigel ? Je ne vois aucune main levée.

J'ai une question rapide Nigel. Vous avez parlé du financement du FGI et de la participation de l'ICANN. Est-ce que ce financement modifie la relation entre le forum et l'ICANN ?

NIGEL HICKSON : Non, je ne crois pas. Cette initiative pour lever des fonds et sensibiliser les bailleurs de fonds pour le FGI est quelque chose que nous encourageons. Je suis toujours en faveur de soutenir le FGI. On en a parlé à l'Onu. Ce n'est pas un secret. Nous aimerions que les nations unies soutiennent le FGI de manière plus rigoureuse par rapport aux ressources du personnel. Bien entendu, les Nations Unies soutiennent le FGI dans ce domaine, mais nous aimerions que les nations unies aident davantage.

Bien sûr, nous sommes en train de faire pression dans le cadre de nos mandats respectifs pour qu'il y ait renouvellement du FGI à New York cet automne. Ça fait partie du Lobbying des États Unis et d'autres pays qui se fait en marge de l'ONU.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci Nigel. Si vous avez des questions ou des commentaires ? Je ne vois aucune main levée. Donc j'ai une autre question qui pourrait être perçue de manière provocatrice. On voit l'initiative de NetMundial, qu'il y a un suivi avec le forum mondial économique qui sera financé à long terme grâce au nouveau siège, entre guillemets. Mais qu'en est-il de l'avenir du FGI ? Qu'en est-il des participants qui sont retranchés dans leurs positions et n'avancent pas.

Est-ce que NetMundial est appelé à remplacer le FGI ? Voilà ma question provocatrice.

NIGEL HICKSON : Non, je ne pense pas du tout. NetMundial est une initiative que le gouvernement brésilien a ressenti le besoin d'organiser. Mais si on regarde la conclusion de NetMundial, il est question du FGI comme étant le forum principal pour les questions concernant la gouvernance de l'Internet et donc qui fait avancer le débat. Peut-être qu'il faut qu'il le fasse mieux avancer, mais c'est le FGI qui fait avancer le débat. C'est le seul forum ou espace où quelqu'un peut venir pour la première fois et participer à un débat mondial sur les questions en rapport avec la gouvernance de l'Internet. Donc peut-être que le FGI ne fait pas suffisamment pour impliquer les gens dans ces débats sur la gouvernance de l'Internet, mais en tout cas on laisse une réponse aux questions des particuliers. Le ministre du Rwanda ou autre peut voir ses problèmes sur le spam réglés, tout comme on peut traiter les problèmes

---

liés à la gouvernance d'Internet. Tout ça, on en a parlé à NetMundial. Mais je suis sûr que le FGI est appelé à perdurer.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci Nigel. Dernière question à vous et à tous les participants. Dans un mois, nous avons la réunion plénipotentiaire de l'ITU. Il y a une question au FGI. Est-ce que le FGI va faire partie de cette réunion ?

NIGEL HICKSON : Non. Moi j'ai passé beaucoup de temps à préparer cette réunion, et finalement cela a été un soulagement de savoir qu'on ne va pas en parler. Non il n'y a pas eu de séance particulière consacrée à cette question.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Je pose la question parce que le nouveau MAG aura lieu aussi au siège de l'ITUT et un lien du côté des nations unies. Il ne me semble pas y avoir eu beaucoup de débats sur cette prochaine réunion plénipotentiaire de l'ITU.

Nous avons encore quelques minutes sur cet appel. Est-ce que Marilla a pu se reconnecter ou nous a-t-elle abandonné définitivement ?

Je suppose que la question est qu'effectivement que Marilla n'a pas pu se reconnecter. Alors, juste avant cet appel, j'ai organisé un appel sur la gouvernance. Et il n'y a pas eu beaucoup de participants, peut-être parce que nous sommes un vendredi.

---

Il n'y a pas eu de rétroaction par rapport à la charte. Or c'est important étant donné que le groupe de travail essaie de se faire connaître auprès de la communauté et de parler des questions évoquées au FGI, mais il ne trouve pas la place malheureusement à l'ICANN.

Fatima Cambroneró.

FATIMA CAMBRONERO : Merci, olivier. Un commentaire très bref sur le commentaire d'Oksana sur le chat. Le groupe de renforcement de capacités au MAG va également organiser une table ronde sur l'initiative du FGI liée à la gouvernance d'Internet. L'une des recommandations de ce groupe de travail qui a été publiée dans la liste particulière, c'est que l'année prochaine nous devons organiser un forum sur les meilleures pratiques qui se concentre sur la gouvernance de l'Internet et les forums régionaux et internationaux sur la gouvernance Internet. Beaucoup de pays souhaitent organiser des FGIs nationaux et on essaie de renforcer les FGIs locaux. Donc peut-être que l'année prochaine, on pourrait avoir un forum sur les meilleures pratiques et suivre le processus pour parvenir à ces résultats d'ici la fin de l'année prochaine.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci beaucoup, Fatima, de ce commentaire.

Pour en venir aux conclusions et aux prochaines étapes. Cette année la communauté At-Large a été présente au FGI par d'autres moyens et surtout par des financements différents comme le budget spécial que nous gérons. Les deux ateliers proposés, l'un par AFRALO et l'autre par

---

APRALO, n'ont pas été maintenus par le MAG. Je ne sais pas bien quel en est le motif. Mais ce serait bon pour l'année prochaine étant donné que nous avons des gens au MAG de s'assurer qu'on est au courant des questions traitées au MAG, de s'assurer que les ateliers de travail s'inscrivent dans la lignée du type d'ateliers de travail que souhaite mettre en place le MAG. Donc il serait bon que ces ateliers de travail respectent un peu cela. L'une des manières de procéder pour cette année serait la suivante. Il serait bon que l'on puisse se réunir avec des membres du conseil d'administration plu régulièrement. On est au même hôtel. Et on peut ainsi évoquer d'autres questions pas nécessairement uniquement le processus de responsabilité transparente, mais également la question de la transition de la supervision des fonctions de l'IANA.

Je crois qu'Avri a parlé du manque de participation du public. On considérait encore au FGI le public comme étant l'«autre». Et dans certains des ateliers de travail, il y avait beaucoup de membres du panel qui intervenaient, ce qui a un peu limité la participation.

Une séance que j'ai eue le plaisir de présider était organisée par Angela, de notre structure At-Large en Australie. L'atelier de travail était sur l'accès à Internet pour les personnes handicapées. Il y a des milliards de personnes qui sont laissées pour compte dans le monde et n'ont pas accès à Internet par les moyens normaux.

Bien entendu, il y a eu un problème qui s'est posé parce que le centre de conventions avait plusieurs étages, et l'un des participants devait

prendre un ascenseur rempli de tomates. Ce qui montre que dans certains endroits, les personnes handicapées ne peuvent pas participer que ce soit de manière physique ou à distance parce que l'on part du principe qu'on peut se rendre de A à C en passant par B, et ce n'est pas le cas pour tout le monde. Donc c'est un point qu'il faut garder présent à l'esprit.

Je ne vais pas vous retenir plus longtemps. Je vais vous remercier de cette réunion de 90 minutes. Merci aux présentateurs qui ont pris le temps de nous faire part de leurs impressions. Merci à Aurèlie et Camila nos interprètes de Français, et à David et Veronica pour l'Espagnol.

On a parfois l'impression qu'on s'adresse directement à une personne, mais sachez qu'il y a des interprètes qui travaillent derrière pour qu'on puisse communiquer les uns avec les autres. Merci beaucoup à tout le monde ; c'était une excellente session. Bonne journée, bonne soirée et bonne nuit à tous.

Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**